



Oasis of
Peace

واحة السلام
נווה שלום

Wahat al-Salam
Neve Shalom

Communication et développement

D. N. Shimshon, Israël 9976100

24 juin 2024

Par Samah Salame, co-directrice de l'Amutah (institutions d'éducation à la paix de Neve Shalom Wahat al-Salam)

Chers amis, chères amies,

La nouvelle guerre, qui a commencé avant la fin de l'ancienne, nous a surpris. Elle est notamment intervenue juste après que des centaines de militants pacifistes se soient envolés pour la France afin de rencontrer le président Macron et de réfléchir aux moyens de parvenir à la paix.

Je suis l'une de ces militantes et, comme beaucoup d'entre vous le savent, j'étais bloquée en France parce que l'aéroport israélien était fermé. Je tiens donc tout d'abord à remercier l'association des amis français pour leur formidable accueil, leur aide et leur soutien. Grâce à ces merveilleux amis, j'ai eu un endroit pour dormir, j'ai rencontré des soutiens et j'ai même pu travailler un peu.

L'attaque contre l'Iran n'a pas seulement été un choc, mais aussi un coup de tonnerre au cœur du Sommet pour la paix. Nous sommes arrivés avec de grands espoirs, et on pourrait penser que nous avons abandonné ces espoirs ce vendredi matin. Mais je me réjouis qu'avec le président Macron et le ministre français des Affaires étrangères M. Jean-Noël Barrot, nous ayons pu mener les discussions comme prévu.

Le présent est en effet très sombre. Cette guerre a été menée à l'artillerie lourde et les dégâts sont considérables. Dans le même temps, la guerre contre la bande de Gaza se poursuit sans relâche, y compris le fait que les habitants de la bande de Gaza doivent prendre leur vie en main juste pour obtenir un peu de farine pour nourrir leurs enfants, tandis que le monde tourne son regard vers l'est, vers l'Iran. Les attentats audacieux sur le sol iranien et le hourrapatriotisme militariste nous laissent tout aussi stupéfaits que l'ampleur d'un programme nucléaire visant à anéantir un pays entier.

Mais toute cette violence et cette haine ne nous ont pas fait renoncer à notre foi dans le fait que la paix peut être le seul moyen d'aller de l'avant. Je suis convaincu que nous ne pourrions vivre ensemble dans cette région et participer à ses richesses que si nous créons les conditions et le cadre nécessaires à la paix, à l'égalité et à la justice.

Pour ceux d'entre vous qui ont des demandes et des questions, je vous demande d'être patients. Mon équipe travaille actuellement autant que possible de chez elle, mais les sirènes des attaques aériennes perturbent notre travail. D'autres membres de notre conseil d'administration sont, comme moi, hors du pays et sont sur des listes d'attente pour revenir. Les enfants sont à la maison et n'ont pas de cadre, et les lieux de travail n'ouvrent et ne ferment que sporadiquement.

L'école est fermée depuis le premier jour de la guerre et ne rouvrira probablement pas avant les vacances. Les événements "School for Peace" ne peuvent pas avoir lieu dans le village, car les habitants de la campagne restent à tout moment à proximité de leurs locaux et abris sûrs. Il existe également une interdiction pour les grands rassemblements, de sorte que même les événements destinés aux villageois doivent être limités. Nous avons ouvert le NADI et la bibliothèque aux jeunes du village, et les parents se relaient pour animer des activités afin d'occuper les jeunes.

Je vous écris parce que même en pleine guerre, nous ne cessons pas de parler de la paix. Nous avons toujours besoin de voix pour la paix à tous les niveaux, pour rappeler au monde que la fin de la guerre est une option, qu'une paix véritable est réalisable. J'espère que le président Macron et d'autres porteront les idées dont nous avons parlé avec lui à l'ONU et à ceux qui peuvent contribuer à tourner la page vers un avenir pacifique.

Samah

Par Eldad, président de la communauté politique (maire):

Depuis qu'Israël a lancé une soi-disant "attaque préventive" contre l'Iran, nous nous retrouvons une fois de plus dans une réalité dure et unimaginable. Depuis le 7 octobre 2023, nous sommes jetés d'une perturbation à l'autre et devons faire face à la peur, à la frustration, à l'incertitude et à un sentiment croissant d'impuissance.

Chacun d'entre nous réagit à sa manière, mais personne n'est immunisé contre la charge émotionnelle.

En tant que communauté, nous faisons tout ce que nous pouvons pour créer un cadre de protection - physiquement, émotionnellement et socialement.

Grâce aux préparatifs et à l'intensification des efforts de construction d'une communauté depuis le 23 octobre, notre équipe locale de résilience est mieux coordonnée et plus prête que jamais. La valeur de cette préparation a été démontrée lors du grand incendie de forêt du 30 avril, qui a ravagé une grande partie de la forêt autour de notre beau village.

L'équipe de résilience est divisée en groupes de travail : Sécurité, Lutte contre les incendies, Assistance médicale, Éducation, Bien-être, Relations publiques, Logistique et Opérations sur le terrain. Chaque groupe est dirigé par un coordinateur qui connaît bien ses tâches et sait comment travailler en inter-équipe.

Nous sommes en contact permanent avec des représentants du conseil régional, de la police et du commandement du front intérieur et recevons quotidiennement des informations et des briefings actualisés.

La vie est actuellement régie par des dispositions d'urgence. Les écoles, les programmes culturels et de loisirs ainsi que les lieux de travail sont fermés. Les habitants sont priés d'éviter les déplacements inutiles et de rester à proximité de locaux ou d'abris sûrs.

En plus de ces restrictions, les sirènes répétées - surtout la nuit - affectent notre sentiment de sécurité et risquent de perturber notre équilibre physique et émotionnel.

Néanmoins, la direction du village, en collaboration avec nos équipes éducatives et sociales, s'est mobilisée dès le lendemain du début de la récente escalade. Nous avons rapidement lancé des programmes d'activités pour les enfants et les ont aidés à se rencontrer régulièrement, à jouer et à créer des choses ensemble. Ces initiatives sont importantes pour notre bien-être psychologique et reflètent le grand soutien mutuel au sein de notre communauté.

Tout cela se fait bénévolement et quotidiennement.

Nous avons même réussi à rouvrir notre piscine le week-end pendant quelques heures en petits groupes à taille humaine, ce qui procure un sentiment bref mais significatif de soulagement et de normalité.

Je vous remercie pour votre solidarité et votre soutien continus. Cela signifie beaucoup pour nous.

Nous prions pour que le cessez-le-feu en Iran tienne et que la guerre avec la bande de Gaza se termine rapidement et que le processus de guérison commence. Eldad

